

Excellence que la sûreté & la subsistance des troupes me mettroient dans peu dans la nécessité de les faire changer de position.

J'avois donné ordre, en conséquence, aux troupes Hessoises de se replier sur Bremerworde, sans exercer pourtant le moindre acte d'hostilité contre la garnison Française assez foible qui s'y trouvoit, espérant que de la même façon que les troupes ont été tranquillement ensemble à Seven, elles pourroient être à Bremerworde.

L'Officier qui y commandoit n'a pas jugé à propos de se prêter à mes intentions; il a d'abord arrêté un Officier chargé de mes ordres pour le Général Hessois; & refusant d'ouvrir les portes, & de laisser passer quelques troupes légères que j'avois envoyées à l'encontre, il les a obligées de prendre ce qu'il ne dépendoit que de lui d'accorder de bonne grace.

Mes ordres étoient si précis, qu'il n'est arrivé de malheur ni de part ni d'autre; j'ai voulu pourtant avertir Votre Excellence de cet accident, pour prévenir les rapports contraires qu'on lui en pourroit faire.

J'ai l'honneur d'être &c.

N^o. XII. *Copie de la Réponse de M. le Maréchal de Richelieu à M. le Comte de Zastrow.*

A Ulzen le 23. Novembre 1757.

Monsieur, le Marquis de Villemur m'a fait passer la réponse de Votre Excellence, qui le renvoie à celle qu'elle m'a faite sur la demande que nous avions faite, l'un & l'autre, des intentions de Votre Excellence sur l'exécution des articles signés à Closter-Seven. Je reçois dans l'instant celle du 21. qui m'annonce ce que j'ai appris déjà qui s'étoit passé à Bremerworde. Ces procédés, si contraires aux assurances apparentes qui sont dans les Lettres de Votre Excellence, finiroient toute l'importunité des questions que j'ai faites, pour n'avoir rien à me reprocher sur la fidèle exécution de la parole d'honneur qui me lioit, voyant que vos Ministres ne font pas grand cas de celles qui viennent de leur côté.

Mais